



LES FRANÇAIS ET LA NATURE

ENQUÊTE NATIONALE 2020

Connaître les publics pour mieux agir et sensibiliser

14^e séminaire national



Quimper

30 septembre 2022

Les relations des Français avec la nature

Conférence introductive

Éric PAUTARD

Sociologue

Commissariat général au développement durable



LES FRANÇAIS ET LA NATURE

ENQUÊTE NATIONALE 2020

Enquête pilotée par le **CGDD/SDES**
(Service statistique du Ministère de la Transition écologique)
et réalisée par Ipsos du **3 mars au 15 avril 2020**.

D'une durée de **30 minutes**,
le questionnaire a été soumis à **4 553 personnes**
constituant un échantillon représentatif
de la population française âgée de 16 ans et plus.

Deux catégories de population ont été suréchantillonnées :

- ▶ Départements d'**Outre-Mer** (hors Mayotte)
- ▶ Communes métropolitaines en **aires protégées**

Méthodologie

1) Métropole (3 000 personnes, collecte Web) :

Quotas : genre, âge, PCS-Ref, région administrative, catégorie d'agglomération

Variable complémentaire de redressement : PCS-Idv4

2) Aires protégées (803 personnes, collecte Web) :

Quotas : sexe, âge, zones de protection (6)

Variables complémentaires de redressement : Catégorie d'agglomération, PCS-Idv4

3) Départements d'Outre-Mer (750 personnes, collecte téléphonique) :

Quotas : sexe, âge, PCS-Ref, territoire, catégorie d'agglomération

Variable complémentaire de redressement : PCS-Idv4



Les mots de la nature

Question ouverte,
posée en introduction du questionnaire :

***Vous, personnellement,
quand vous pensez à la nature,
quels sont tous les mots,
toutes les expressions, toutes les émotions
auxquels vous pensez ?***

Trois réponses spontanées étaient attendues,
celles-ci pouvant être des mots,
des courtes phrases ou des expressions.

Plus de **20 000 données textuelles** ont été
analysées afin de distinguer les registres
sémantiques mobilisés par les 4 431 répondants
pour définir la nature



Montagne
Animaux sauvages
Feuilles
Flore
Champignons
Paysages
Océan
Rivière
Mer
Herbe
Ruisseau
Bois
Espace
Végétaux
Plantes
Insectes
Végétal
Forêt

Magnifique
Beauté
Belle
Essentiel
Ressources
Indispensable
Équilibre
Important
Nous
Harmonie
L'Homme
Nécessaire
Riche

Air frais
Respirer
Vie
Oxygène
Respiration
Air pur
Santé
Naturel
Grand air
Plein air
Bon air
Authenticité

Jardin
Agriculture
Balade
Fruits
Promenade
Vacances
Évasion
Randonnée
Jardinage
Loin / S'éloigner

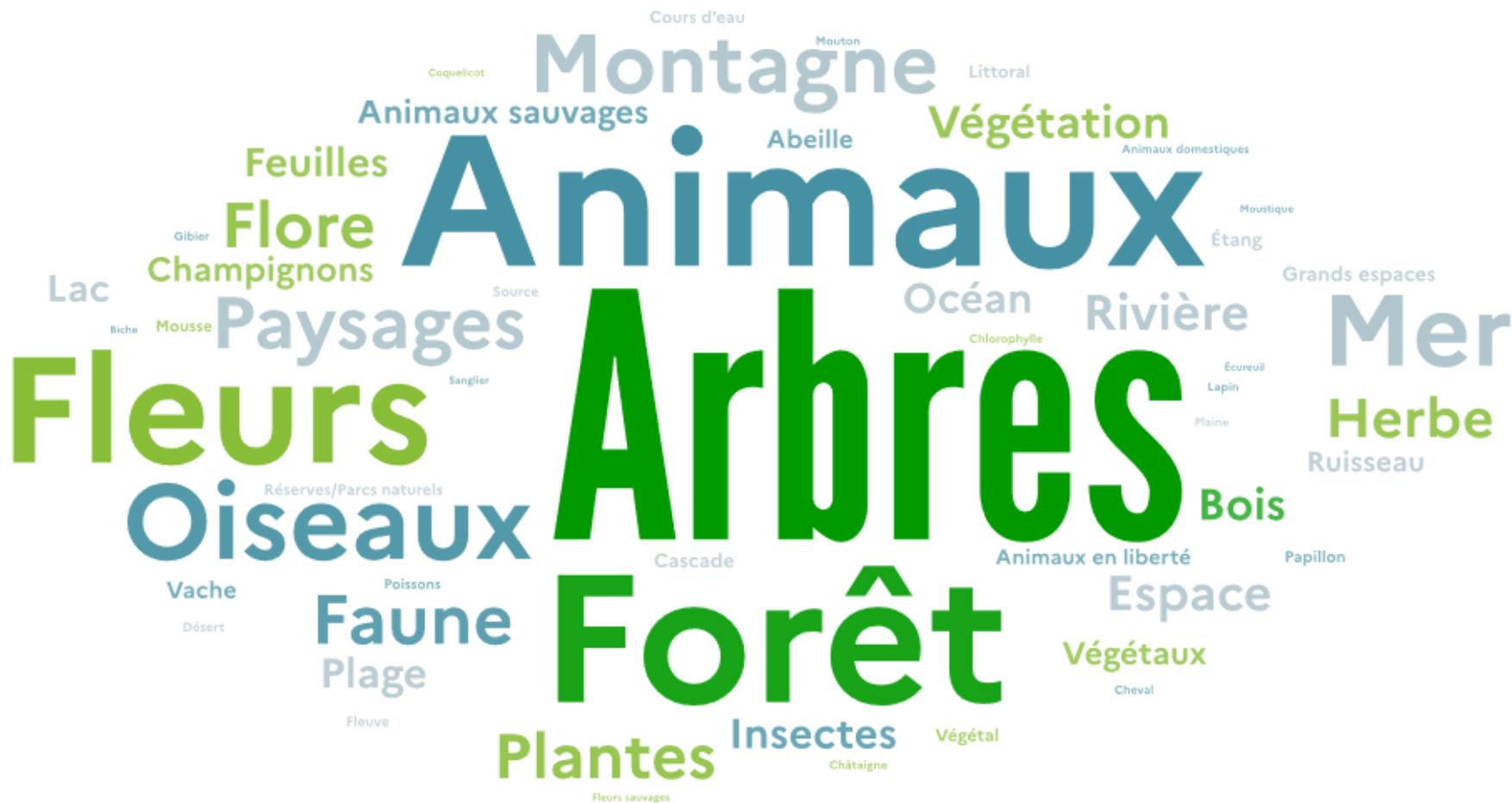
Soleil
Odeurs
Vert
Verdure
Sensations
Bleu
Frais
Bruits
Vent
Douceur
Parfums
Mouvements
Printemps

Protection
Environnement
Protéger
Écologie
Fragile
Pollution
Respect
Diversité
En danger
Préserver
Destruction
Déforestation

Liberté
Calm
Bien-être
Détente
Bonheur
Tranquilité
Sérénité
Repos
Paisible
Se ressourcer
Plénitude
Serein
Tranquille



Espaces et espèces comme point d'entrée



Valeur cumulée =
5 374 occurrences



S'affranchir du monde moderne pour retrouver la paix



Valeur cumulée =
3 214 occurrences



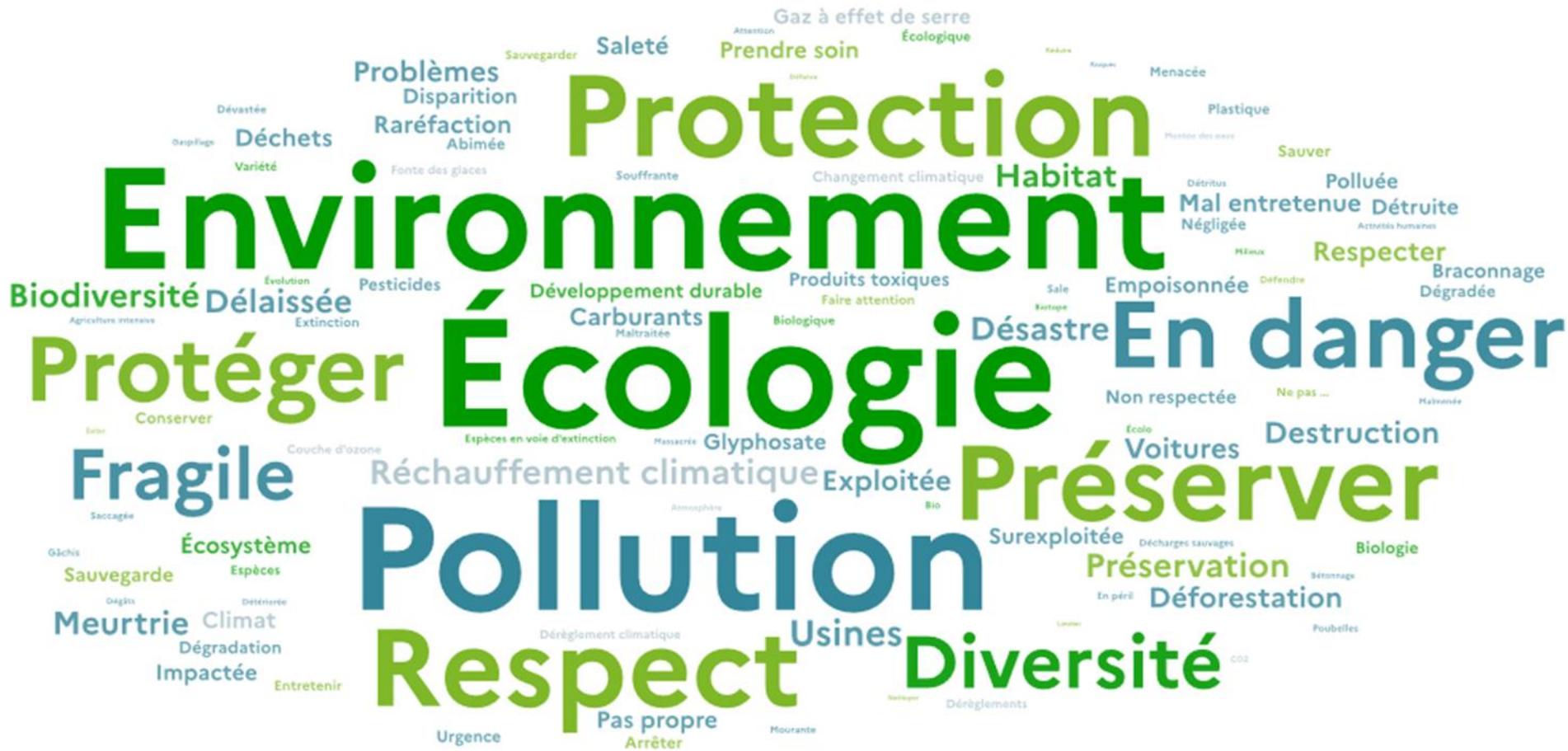
Éveil des sens et cycle saisonnier



Valeur cumulée =
2 212 occurrences



Menaces, préservation et enjeux écologiques



Valeur cumulée =
2 031 occurrences



Santé et vitalité : Les Français en quête d'air pur



Valeur cumulée =
2 018 occurrences



De la terre nourricière aux loisirs de plein air : La nature au service de l'Homme



Valeur cumulée =
1 553 occurrences



De l'émerveillement à l'inquiétude



Valeur cumulée =
1 485 occurrences



Interdépendance et responsabilité des humains à l'égard du vivant



Valeur cumulée =
669 occurrences



Une nature « à la française »

Une nature domestiquée (sentiers forestiers vs. grands espaces sauvages)

Une nature liée au vivant (animal et végétal vs. minéral)

Une nature de proximité (« *La Corrèze avant le Zambèze* »)

Une nature ordinaire (vision plus empirique que romantique)

Une nature utile (le potager vs. la biodiversité)





LES FRANÇAIS ET LA NATURE

ENQUÊTE NATIONALE 2020

*Tous les chiffres présentés
concernent la **France métropolitaine**
et sont exprimés en %.*



LES FRANÇAIS ET LA NATURE

L'enquête « Les Français et la nature » a été réalisée à l'initiative du service statistique du ministère de la Transition écologique. Un échantillon représentatif de 4 553 Français (âgés de 16 ans et plus) a été enquêté en mars 2020. Cette infographie présente une sélection de résultats, centrée sur la France métropolitaine.

Fréquentation de la nature par les Français

37 % tous les jours

9 % rarement ou jamais



27 % des Français ont pour projet de vivre plus près de la nature

Pour 32 % des Français l'état de l'environnement dans leur commune est jugé bon

D'une manière générale, plus de la moitié des Français considère que l'état de la nature en France s'est dégradé au cours des dix dernières années

Sentiment de dégradation





Pour trois Français sur cinq,

les mises en garde scientifiques
sur le déclin de la biodiversité
confirment « la nécessité d'**agir vite**
pour protéger la nature »

36%

des Français
ressentent d'ores et déjà
les **conséquences**
de l'érosion de la biodiversité
dans leur **vie quotidienne**

71%

des Français considèrent
qu'il faut « **laisser la nature se développer**,
même si cela peut poser des problèmes
pour les activités humaines »

40%

des Français
pensent qu'il est prioritaire de « **sanctionner
fortement les activités qui nuisent à la
nature** » pour préserver la biodiversité

52%

des Français déclarent
faire « **le plus qu'ils peuvent** »
pour protéger la nature...

41%

reconnaissent qu'ils **pourraient**
en faire davantage...

6%

ont le sentiment
d'en « **faire déjà beaucoup** »...

2%

répondent qu'ils n'ont **pas**
envie d'**agir** à titre individuel

80%

des Français
pensent qu'il est
encore temps d'**agir**...

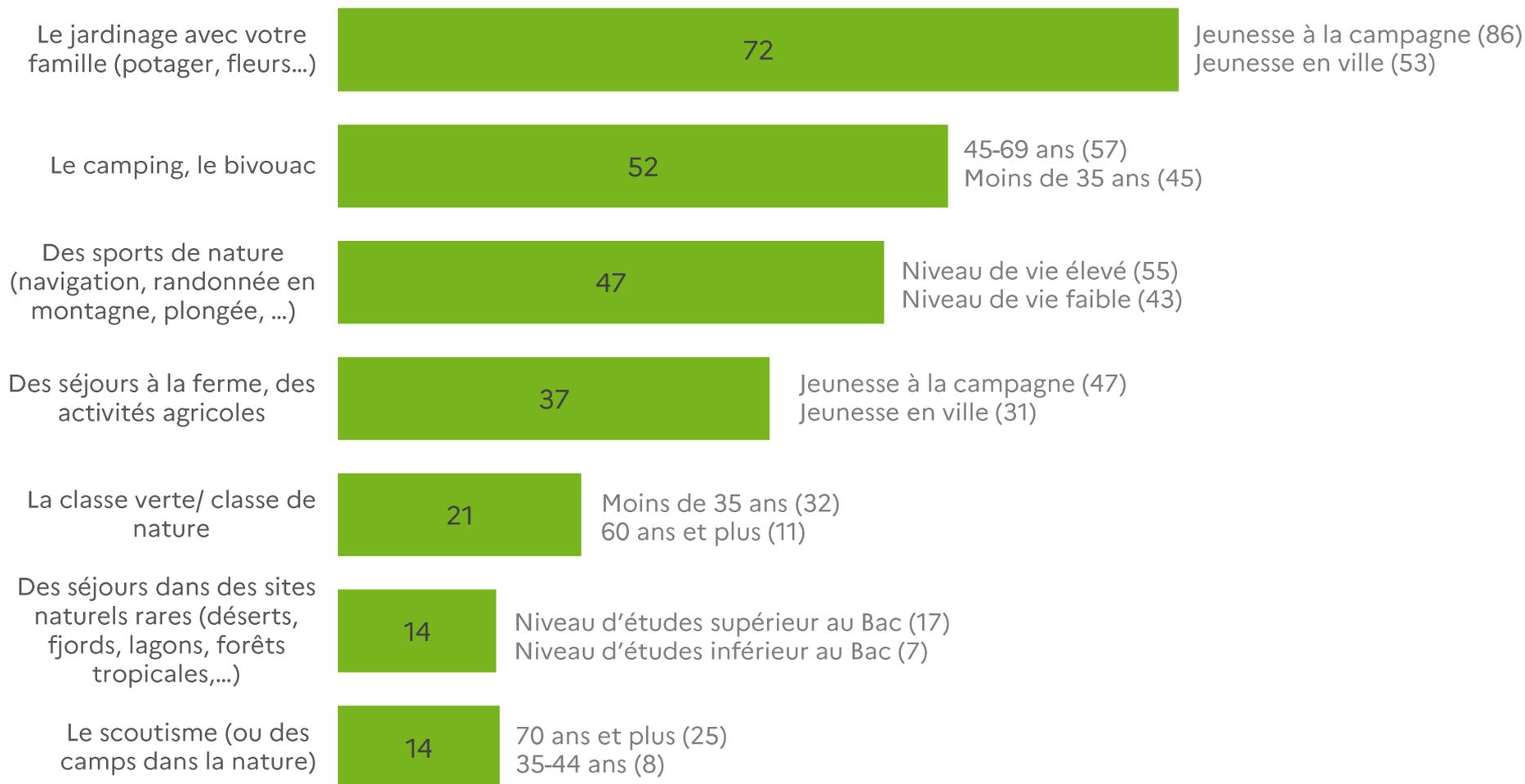




Interroger les représentations sociales actuelles des Français au regard de leurs expériences passées

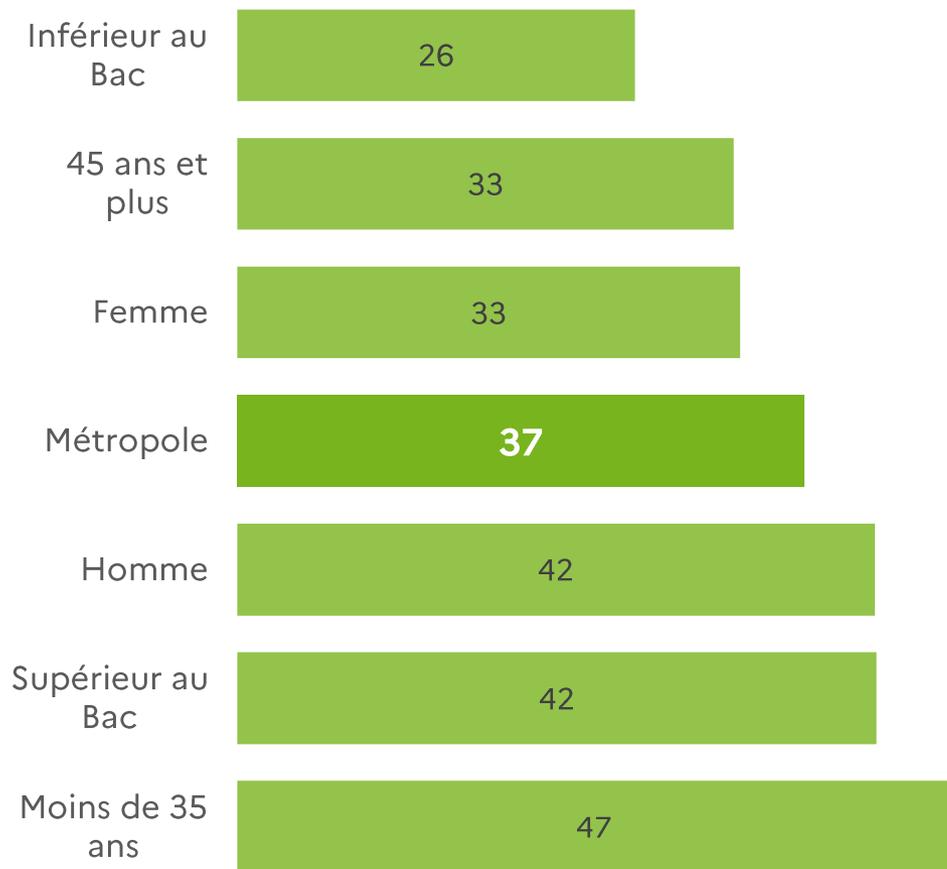


Lorsque vous étiez enfant ou plus jeune,
avez-vous expérimenté plusieurs fois les activités et les séjours suivants ?





Part des enquêtés ayant expérimenté de nombreuses activités en milieu naturel dans leur jeunesse



De manière générale,
les expériences
de nature
varient selon
le **niveau d'études**,
la **tranche d'âge**
et le **genre**
des enquêtés



Fort niveau d'expérience

Faible niveau d'expérience

29% *Savoirs élevés sur la nature* 11%

44% *Fréquentation quotidienne de la nature* 31%

62% *Observation d'une grande biodiversité près de chez soi* **39%**

37% *Souhait de vivre plus près de la nature* 16%

46% *Fortes appréhensions à l'égard de la nature* **61%**

54% *Pratique régulière de loisirs de nature* 10%

28% *Sentiment de dégradation de la nature* **39%**

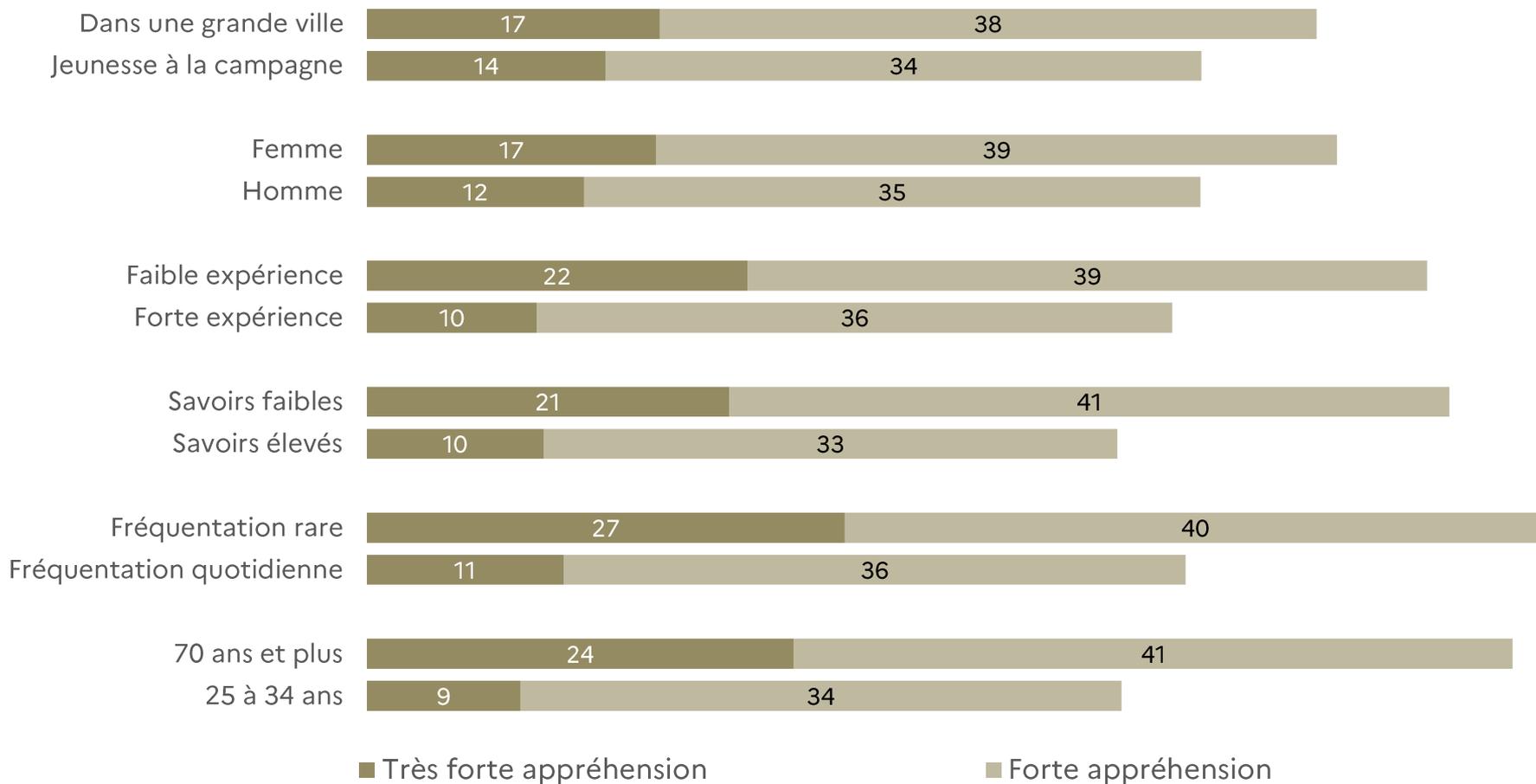
6,48 /10 *Note moyenne de connaissance de la nature* **5,45** /10



De la nature fantasmée à la nature redoutée : Quantifier le poids des appréhensions et ses effets



*La présence éventuelle de certaines espèces dans un lieu
est susceptible de vous dissuader de vous y rendre
(en vacances, pour s'y promener, pour y habiter)*
Indicateur synthétique d'appréhension





Faible niveau d'appréhension

Fort niveau d'appréhension

32 % *Savoirs élevés sur la nature* **14 %**

42 % *Fréquentation quotidienne de la nature* **28 %**

56 % *Observation d'une grande biodiversité près de chez soi* **39 %**

36 % *Souhait de vivre plus près de la nature* **18 %**

45 % *Fort niveau d'expérience de nature* **25 %**

40 % *Pratique régulière de loisirs de nature* **18 %**

24 % *« Privilégier les activités humaines,
en contrôlant le développement de la nature »* **34 %**



**Entre prise de conscience et fatalisme :
La perception du futur comme frein ou moteur de l'action**



20 % des Français
estiment qu'il « *est déjà trop tard
pour espérer préserver la nature* »

Les plus fatalistes

29 % Enquêtés fréquentant
rarement la nature

25 % Enquêtés les plus modestes

23 % Enquêtés de moins de 45 ans

Les moins fatalistes

Enquêtés fréquentant
quotidiennement la nature **17** %

Enquêtés les plus aisés **18** %

Enquêtés de plus de 70 ans **15** %



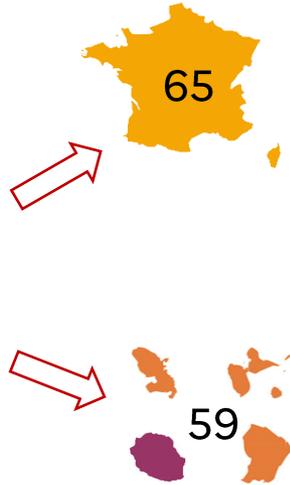
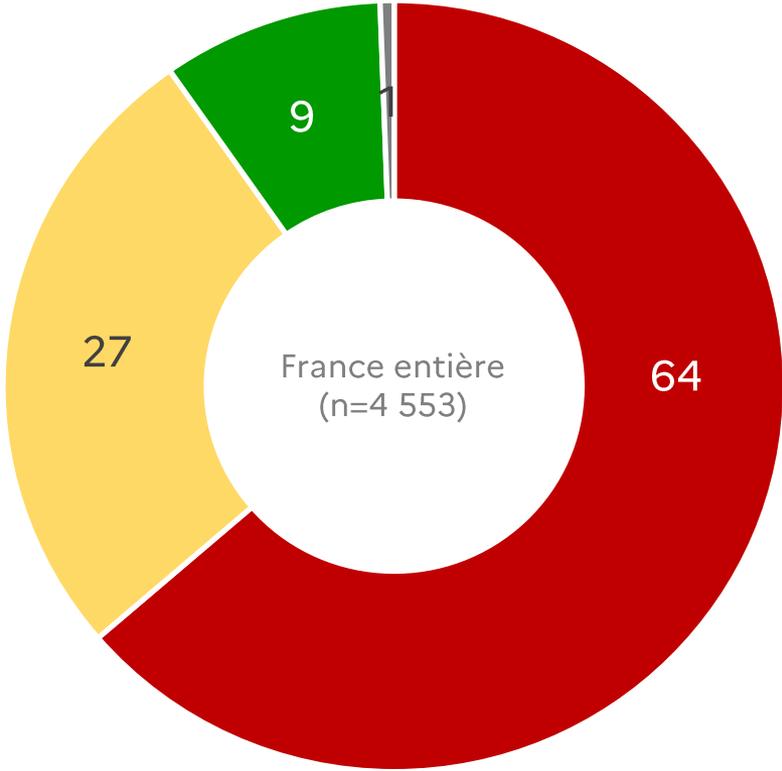
Au cours des dix dernières années, avez-vous le sentiment que l'état des zones humides en France s'est plutôt amélioré, plutôt dégradé ou qu'il est resté stable ?

Fort sentiment de dégradation :

- ▲ 35-44 ans
- ▲ Communes hébergeant des zones humides
- ▲ Femmes

Faible sentiment de dégradation :

- ▲ Moins de 25 ans
- ▲ Niveau d'études inférieur au Bac
- ▲ Hommes



■ Plutôt dégradé ■ Resté stable ■ Plutôt amélioré ■ Ne sait pas



Récemment, des experts internationaux ont produit un rapport qui s'inquiète d'un "dangereux déclin de la nature, avec un taux d'extinction des espèces qui s'accélère".
Quel regard portez-vous sur cette mise en garde scientifique ?

60 % Cela confirme la
nécessité d'agir vite
pour protéger la nature

22 % Ce constat m'inquiète
et me fait craindre le pire

Je pense que c'est une vision catastrophiste, un peu exagérée 8%

Je ne sais pas quoi en penser / Je n'ai pas d'avis 6%

Je ne suis pas certain que ce soit vrai, tous les scientifiques ne sont pas d'accord sur ce sujet 4%



*Les actions que vous avez mises en œuvre
plusieurs fois au cours des années passées.
Vous avez...*

Sensibilisé vos proches 53%

Signé des pétitions, participé à des manifestations
ou assisté à des enquêtes publiques 27%

Utilisé des ouvrages ou des applications
pour identifier des espèces 25%

Participé à des opérations de nettoyage de la nature 19%

Contribué au verdissement du quartier, du village, du lotissement
(plantations) ou participé à des projets d'agriculture urbaine 17%

Participé à des sorties Nature
ou à des réunions d'information sur la biodiversité 15%

Donné de l'argent ou été bénévole dans une association qui s'occupe de la protection de la nature 13%

Participé à des actions de comptage de la faune (oiseaux, insectes, etc.) près de chez vous 6%



33 % des Français
ont fait état d'un niveau élevé d'engagement
en faveur de la nature

Les plus engagés

- 40 %** Enquêtés n'ayant pas d'appréhension à l'égard de la nature
- 47 %** Enquêtés ayant vécu de nombreuses expériences de nature
- 42 %** Enquêtés fréquentant quotidiennement la nature
- 57 %** Enquêtés déclarant de fortes connaissances sur la nature

Les moins engagés

- Enquêtés ayant de fortes appréhensions à l'égard de la nature **23 %**
- Enquêtés ayant vécu de rares expériences de nature **18 %**
- Enquêtés fréquentant rarement la nature **11 %**
- Enquêtés déclarant de faibles connaissances sur la nature **15 %**



Quelques enseignements généraux

Parler de nature, ce n'est pas parler de biodiversité

Faible appropriation sociale des concepts scientifiques
(écosystèmes, biotopes, habitats, trames, etc.)

On peut vouloir que les choses changent et ne pas vouloir changer soi-même

Les Français sont favorables à la réglementation, aux sanctions
ou à la sensibilisation si ça concerne « les autres ».
Les réticences à l'égard des régulations publiques restent fortes.

Certains sujets sont favorablement perçus tant qu'ils ne concernent pas directement les personnes

- L'urbanisation est reconnue comme un problème,
mais chacun veut garder le droit de bâtir sa maison près de la nature.
Quid de l'acceptabilité sociale d'une politique *Zéro artificialisation nette* ?
- L'intérêt général se heurte aux intérêts particuliers :
Renforcer les espaces naturels protégés (sanctuarisation, libre évolution...)
va parfois à l'encontre des usages récréatifs de la nature
- De la nécessité de changer les modes de vie :
Entre disculpation (« *c'est pas moi le problème* ») et imputation (« *c'est aux autres d'agir* »)
Difficile passage du *dire* au *faire*



En guise de conclusion

Les **expériences vécues** au contact de la nature structurent largement la relation que chacun entretient avec la nature.

Forgés dès l'enfance, les **imaginaires de la nature** mêlent fascination et appréhension.

Ce que les spécialistes d'aujourd'hui désignent comme « **zones humides** » s'appelaient naguère marais et marécages.

A l'instar du *Youdig* du Yeun-Elez (version bretonne des portes de l'enfer), les légendes locales ont fréquemment associé ces milieux naturels au **danger**.

Contrairement aux forêts (qui étaient également des milieux redoutés), les espaces humides gardent encore une part de mystère.

(cf. travaux de Bertrand Sajaloli)

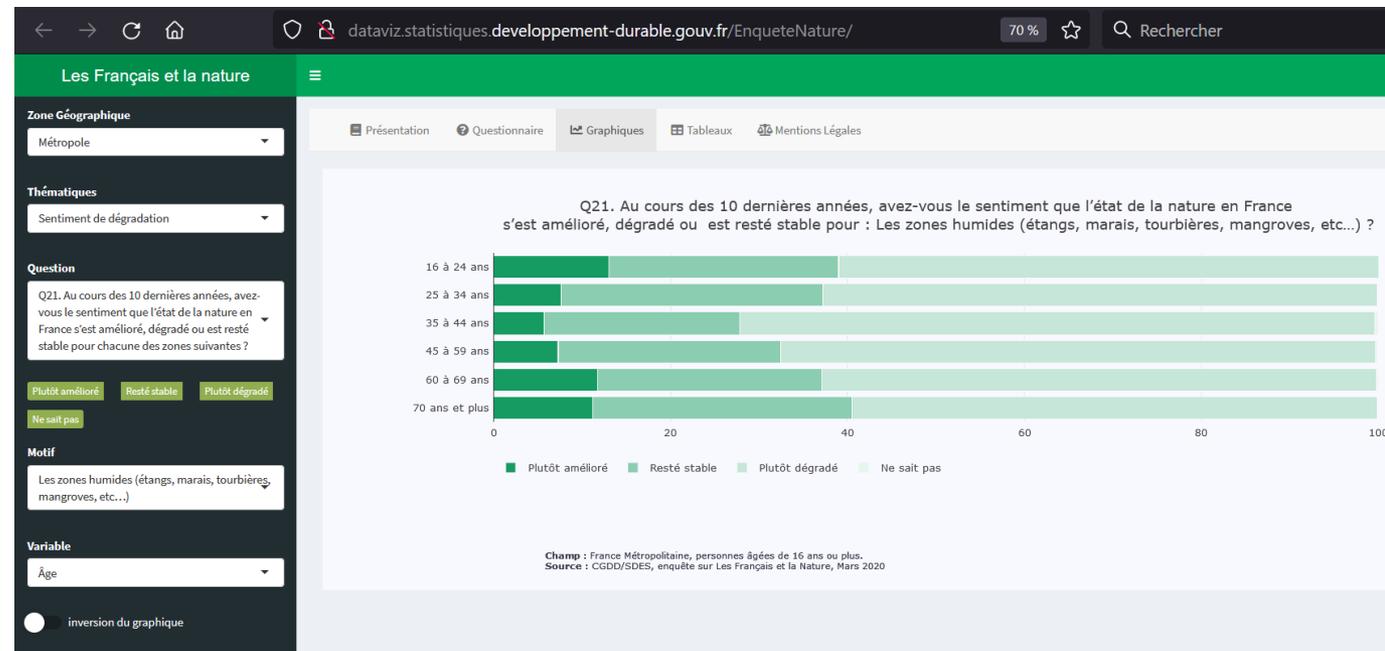
Avant de préserver la nature, il faut au préalable la fréquenter et la connaître. L'enjeu est donc de déconstruire les appréhensions existantes en suscitant un **attachement** affectif à l'égard des milieux.

(cf. étude sur le marais audomarois, Hélène Melin, 2021)



Publication collective

[15 contributions](#)



Datavisualisation en ligne

<http://dataviz.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/EnqueteNature>

CONTACT :

eric.pautard@developpement-durable.gouv.fr